



HAL
open science

La nécropole monumentale d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Étang" (Yonne). Premiers résultats (fouilles 1997-1999)

Pascal Duhamel

► **To cite this version:**

Pascal Duhamel. La nécropole monumentale d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Étang" (Yonne). Premiers résultats (fouilles 1997-1999). Journée d'information du 20 novembre 2004, Nov 2004, Paris, France. p. 63-72. hal-01839578

HAL Id: hal-01839578

<https://hal.science/hal-01839578>

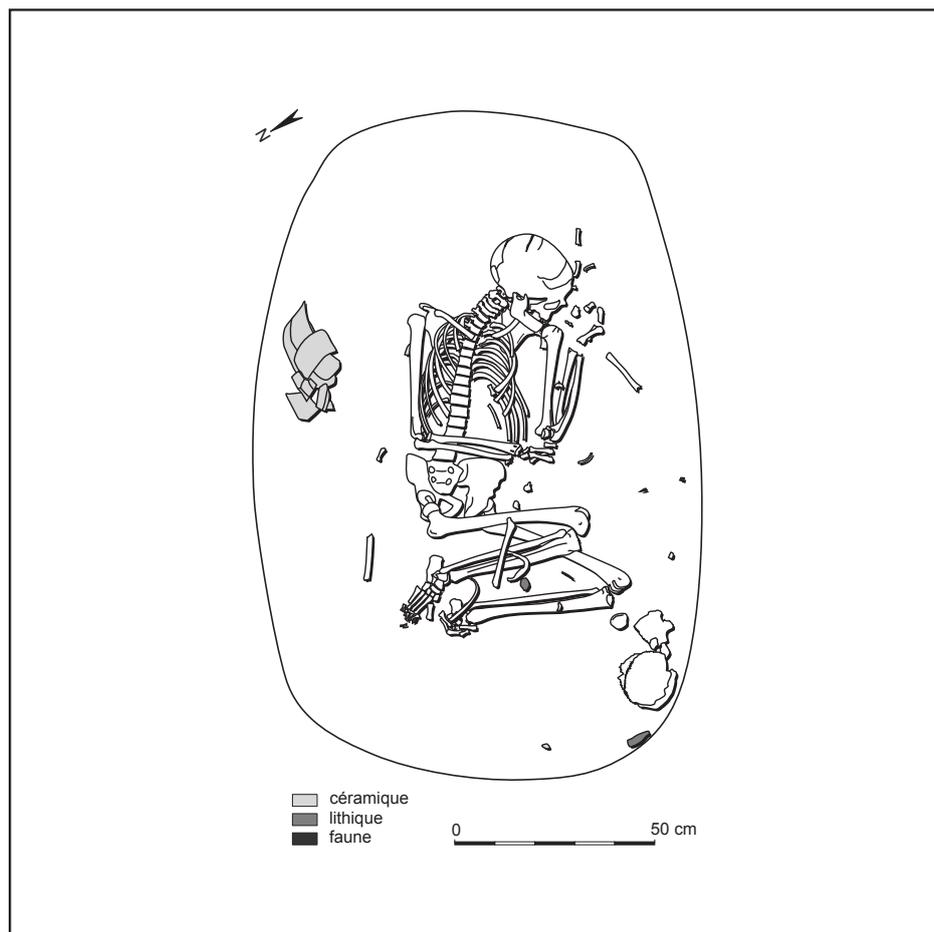
Submitted on 15 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INTERNÉO 5 - 2004

Journée d'information du 20 novembre 2004, Paris



ouvrage publié par l'Association pour les Etudes
Interrégionales sur le Néolithique (INTERNÉO)
et la Société Préhistorique Française

**LA NECROPOLE MONUMENTALE D'ESCOLIVES-SAINTE-CAMILLE
«LA PIECE DE L'ETANG» (YONNE)
PREMIERS RESULTATS (FOUILLES 1997-1999)**

Pascal DUHAMEL

La fouille entreprise sur cette nécropole monumentale s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche portant sur l'émergence du Néolithique moyen conduit en collaboration avec l'Université d'Edimbourg (Pr. Magdalena Midgley). Ce programme vise à déterminer les origines et à caractériser les mutations qui marquent l'éclosion et le développement du Néolithique moyen dans le sud-est du bassin parisien (fig. 1). Pour cela, et en parallèle avec des sondages sur enceintes, il a été jugé opportun d'entreprendre la fouille d'un ensemble funéraire monumental Cerny choisi pour éclairer trois séries de questions. Il s'agissait d'abord de caractériser les nouvelles pratiques funéraires et leur évolution (architectures, modes d'inhumation, processus sépulcral), ensuite de progresser dans l'interprétation de la structure sociale (statut et rang des défunts, mode d'organisation des groupes) et de mieux appréhender le modèle d'organisation territoriale (occupation des terroirs, type d'emprise, fonction et relations des sites). Il était enfin nécessaire de tenter de préciser les calages chronologiques et les contextes culturels. Ce dernier axe se proposait plus particulièrement d'apprécier les influences exogènes à l'origine des transformations économiques, culturelles et sociales constatées dès la première partie du 5^e millénaire et qui ne trouvent pas d'éclairage dans le seul substrat danubien (fusion culturelle avec un substrat mésolithique persistant, influences de cultures périphériques comme le Chasséen, parts de groupes cousins comme ceux de tradition Rössen ou le Chambon).

Plusieurs raisons ont motivé le choix du site : d'abord une bonne conservation des vestiges, présumée d'après les clichés aériens, ensuite la variété des types de monuments et les interférences entre leurs structures, caractères propices à l'étude d'une chronologie relative, et enfin la présence sur le même terroir alluvial d'une enceinte peut-être contemporaine. Le gisement est de surcroît implanté dans une zone géographique où, vers les débuts du Néolithique moyen, est attesté un Chasséen, sans qu'aucun témoin Cerny de type Barbuise n'y soit encore reconnu à ce jour.

Le site et son cadre (fig. 1 et 2)

Située dans l'Yonne moyenne, au sud d'Auxerre et peu en aval de la confluence Yonne-Cure, la nécropole est implantée en fond de vallée, sur des terrains actuellement cultivés, au lieu-dit «La Pièce de l'Étang». Elle occupe un micro-relief de la plaine, entre les dépressions laissées par deux paléochenaux, l'un au pied du versant du plateau ouest, l'autre du côté du cours actuel de la rivière.

Le site a été initialement repéré par des prospections aériennes de Jean-Paul Delor qui révélaient les structures fossoyées d'une vingtaine de structures de type Passy (Delor 1997 : 384-387, fig. 6). Ces monuments, présumés funéraires, tous orientés vers l'Est, présentaient une grande diversité morphologique et incluaient généralement une ou plusieurs fosses, probables sépultures. Ils formaient un ensemble compact et, pour partie, un conglomérat où leurs structures interféraient.

Les premiers travaux, imposés par un projet de plantation et mis en oeuvre en 1996, se sont limités à un diagnostic par tranchées en bordure sud de la nécropole, juste au pied du versant (Duhamel 1996). Ils ont révélé la présence d'un paléochenal presque comblé, bordé d'un fossé. Des sondages limités ont été conduits à cette occasion sur les structures de la nécropole ; ils ont permis de confirmer la présence des structures visibles sur les clichés aériens et d'apprécier

leur état de conservation.

L'approche géomorphologique et sédimentaire a été abordée initialement par un levé micro-topographique et la réalisation d'un transect transversal, puis par des coupes avec prélèvements. Elle s'est poursuivie plus récemment avec une opération géo-archéologique spécifique qui a permis de caractériser la séquence sédimentaire et sa dynamique, mais aussi de confirmer l'encadrement de la nécropole néolithique par deux chenaux encore en eau (Dagobert, à paraître).

Trois campagnes de fouilles ont été conduites entre 1997 et 1999 (Midgley *et al.* 1997, Duhamel *et al.* 1998). La surface étudiée, de l'ordre de 3 500 m², a livré 7 monuments ou ensembles funéraires, plusieurs autres «structures», et une douzaine de fosses sépulcrales. Il a été possible d'étudier plusieurs modes de construction monumentale, des types variés de dispositifs internes aux monuments, ainsi que la nature des coffrages des sépultures. Les éléments mobiliers n'ont été retrouvés qu'en petit nombre, provenant généralement des sépultures, mais aussi du comblement d'autres creusements. Les ossements des défunts inhumés, étaient généralement mal conservés ; leur étude taphonomique et anthropologique est en cours (G. Depierre, UMR 5594).

Description des ensembles monumentaux (fig. 2 et 3)

MONUMENT A

Ce monument, entièrement étudié, s'allonge d'Ouest en Est sur une longueur de 45 m. Il est délimité par deux rangs de chapelets de fosses formant un trapèze s'ouvrant vers l'Est où ce couloir d'environ 9 m s'évase à 13 m et se referme en pinces de crabe autour d'une entrée dotée d'une fosse axiale. L'apparence continue du fossé Nord en surface n'est engendrée que par l'interférence entre deux systèmes de fossés diachroniques qui témoignent d'un remaniement bien visible vers l'entrée. Aucune sépulture n'était conservée dans l'espace interne du monument. Un dispositif en tranchée dessinant un large U ouvert vers l'arrière du monument a été aménagé dans l'axe à quelques mètres en retrait de l'entrée ; cette tranchée servait de fondation pour l'implantation de poteaux.

MONUMENT B

Étudié aussi dans sa totalité, ce monument orienté plein Est subsiste sous la forme d'un couloir assez court (25 m de long) limité par deux rangs de fosses peu divergents (8 à 10 m). Là encore, si le rang Sud se compose de 4 vastes fosses bien distinctes, les creusements du rang Nord interfèrent en surface, entre eux et avec ceux du monuments voisin. Quelques fosses de faible importance ont été retrouvées en position axiale dans l'aire interne, mais aucun dispositif sépulcral ne subsistait.

MONUMENT C

En partie masqué par l'écharpe limonneuse qui traverse le site, ce monument est de type allongé. Bordé de chapelets de segments de fossés, il s'allonge vers l'Est (97° N) sur 47 m en formant un léger trapèze (écart maximal : 6,5 à 10,5 m). Un trou de poteau a été creusé quelques mètres en avant de l'ouverture orientale légèrement arquée et, à l'Ouest, deux petites fosses semblent constituer un dispositif arrière. Les tronçons de fossés limitant le monument évoquent ceux des structures d'enceintes, et la fouille a révélé que ces creusements avaient indubitablement servi de tranchées pour installer des poteaux. Une fosse sépulcrale a été implantée vers l'avant, sur l'axe monumental :

- sépulture 123 : vaste fosse en ovale de 2,35 par 1,20 m, profil en U, fond plat à 60 cm sous décapage, comblement massif de limon brun-rouge à passes graveleuses, trace organique noire continue de contour ovalaire allongé se transformant à la base en « piquets » pénétrant dans le substrat, restes osseux limités à des fragments du crâne, armature tranchante trapézoïdale allongée en silex vers l'emplacement du bras gauche, lame et deux possibles chutes de burins vers les pieds.

MONUMENT D

Ensemble majeur sur le site par sa dimension, ce monument, orienté à l'Est (97° N) et long de 102 m, est bordé de fossés continus délimitant un large couloir légèrement trapézoïdal s'évasant vers l'Est de 10 à 13 m. Cette partie orientale se renfle et présente un contour subcirculaire de 18 m de diamètre interrompu par une sorte de petite «entrée» désaxée vers le Nord. Deux fosses ont été symétriquement creusées à l'extérieur en bordure du fossé. Son extrémité arrière, à l'Ouest, s'évase également pour former une terminaison subcirculaire d'environ 13 m de large. Aux deux tiers de sa longueur depuis l'avant, le monument présente un renflement arqué qui incite à présumer de l'allongement ultérieur d'un monument primitif plus court. Bien qu'aucun dispositif sépulcral ne semble associé au monument, plusieurs dispositifs sont disposés dans l'aire interne sur l'axe du monument :

- deux fosses internes en retrait de l'ouverture,
- une tranchée transversale reliant deux petites fosses à 8 m de l'entrée,
- un dispositif de tranchée en U ouvert vers l'arrière au delà de 22 m,
- deux petites fosses à 5 m de l'arrière du monument.

MONUMENT E

Cet ensemble complexe et en grande partie masqué sous la nappe limoneuse n'a été étudié que partiellement. Il demeure d'ailleurs difficile de déterminer avec certitude si certaines des structures étudiées lui appartiennent. Les vestiges fossoyés de ce monument orienté à l'Est sont probablement attribuables à plusieurs états. Il s'agit à l'Ouest de fossés, continus ou en tronçons, formant un couloir d'une dizaine de mètres de largeur, que précèdent à l'Est une série de fosses au tracé peu évident. Une tranchée en U ouvert vers l'arrière, creusée pour installer des poteaux, avait été aménagée sur l'axe du monument. En avant de ce dispositif, cinq fosses sépulcrales occupent l'aire interne de la zone orientale. Les orientations très différentes entre deux groupes de ces sépultures renforcent la présomption d'une succession monumentale sur le même emplacement :

- sépulture 21 : vaste fosse au contour ovalaire trappu de 2,10 par 1,75 m, parois abruptes, fond irrégulièrement plat à 60 cm, comblement majoritairement limoneux mais assez complexe (passes sablo-graveleuses, notamment latérales) avec trace charbonneuse couvrant le fond et la périphérie sur 2 m par 0,80 avec remontées latérales de plus de 40 cm (dispositif coffrant en matière organique) ;

- sépulture présumée 28 : petite fosse ovalaire de 1,20 par 1,45 m, profil en cuvette, fond à peu près plat à 50 cm, comblement par un mélange de grave et de limon brun-rouge, fond tapissé de quelques centimètres d'un matériau grisâtre, probablement organique, sur lequel ont été retrouvées 3 perles en coquillage (purpura lapillus ou nassa) dont le test a été abrasé selon deux plans en angle ;

- sépulture 181 : contour superficiel ovale de 2 par 1,30 m, parois très pentues vers un fond en cuvette à 82 cm qui ne devient plat qu'en partie centrale, comblement inférieur limoneux surmonté de strates incluant des matériaux sablo-graveleux et dessinant des cuvettes successives, dans le remplissage : nombreux petits nodules ferrugineux, cendres, et quelques fragments de silex ; éléments majeurs du squelette conservés, corps allongé sur le dos, tête un peu relevée à l'Est ;

- sépulture 180 : fosse en ovale régulier de 1,60 par 1 m orientée plus au nord que celles qui l'encadrent, parois très pentues, fond plat à 55 cm, remplissage massif de limon sous des cuvettes centrales mélangées de grave, dans le comblement : vingtaine d'éclats, cendres et une grosse pierre un peu en hauteur, crâne et os longs seuls subsistants, corps allongé sur le dos, tête relevée à l'Est ;

- sépulture 179 : vaste fosse en ovale irrégulier de 2,15 par 1,50 m, parois verticales débouchant sur un fond plat à 95 cm, comblement massif et homogène de limon brun-rouge surmonté d'une dépression centrale supérieure graveleuse à base cendreuse, dans le remplissage : quelques tessons céramiques, pierre, cendres et deux éclats de silex, corps très mal conservé en position classique.

Interférant avec la partie avant du monument, un ensemble de trous de poteaux agencés en rectangle selon trois rangs évoque un bâtiment danubien ; mais cette construction désaxée ne peut être attribuée avec certitude ni à la période de fonctionnement de la nécropole, ni même au Néolithique.

MONUMENT F

Ce monument n'a pas encore été étudié F (tracé superficiel partiellement reconnu). Il semble limité par de larges fossés continus et révèle deux entrées arquées successives attestant deux états diachroniques. À quelques mètres en retrait de la seconde entrée, marquée par un renflement des deux fossés autour de l'ouverture, un dispositif de tranchée en U ouvert vers l'arrière est encore une fois présent. Les extrémités de chaque branche du U semblent marquées de creusements plus larges.

MONUMENT G

Appréhendé sur 25 m de long, le monument G paraît limité par des tronçons de fossés formant un couloir d'une dizaine de mètres de large orienté au Sud-Est. Plusieurs fosses situés en arrière de ces segments de fossés pourraient appartenir au monument. Deux sépultures, disposées sur l'axe monumental, ont été retrouvées, l'une entre les segments de fossés limitant le monument, l'autre entre les fosses qui prolongent le dispositif vers l'arrière.

- sépulture 114 : vaste fosse de contour ovalaire irrégulier de 2,90 par 1,60, profil en U et fond plat à 80 cm, comblement limoneux majoritaire à passes latérales et cuvette sommitale graveleuses, traces organiques noirâtres format un contour courbes et devenant discontinues au contact du substrat (piquets écartés d'environ 20 cm), quelques silex, charbons et tessons dans le remplissage, corps mieux conservé d'un sujet adulte allongé sur le dos tête à l'Est, vase entier près de la droite du crâne (pot de profil sinueux à lèvre évasée, 2 petites anses en ruban, très déformé en ovale), armature tranchante trapézoïdiforme vers le haut du bras gauche.

- sépulture 162 : grande fosse rectangulaire profonde de 60 cm, comblement limoneux comprenant quelques pièces de silex, restes de deux squelettes au fond, l'un (le plus récent) occupant un espace central presque rectangulaire marqué de sédiment grisâtre, des parties de l'autre étant disjointes en périphérie et sur une petite banquette latérale plus élevée, le dernier inhumé est un sujet adulte allongé sur le dos, un vase céramique jouxtait extérieurement l'espace de dépôt de cet inhumé.

MONUMENT H

Étudié en totalité, ce dispositif monumental diffère des couloirs allongés. Il s'agit d'un ensemble de fosses disposées en cercle déformé par allongement en direction de l'Est (diamètre de près de 15 m). Plusieurs types de fosses semblent composer l'ensemble, des fosses de même morphologie se faisant symétriquement face autour d'un axe Ouest-Est. Le secteur oriental paraît dépourvu de creusement, tandis que, à l'opposé, deux fosses semblent témoigner d'une fonction particulière (profils et remplissages similaires à ceux des sépultures, crâne d'auroch écrasé sur place dans l'une). Ces fosses forment un alignement avec deux trous de poteaux extérieurs. Le centre de l'espace interne du monument était occupé par une vaste fosse rectangulaire, probable sépulture :

- sépulture présumée 101 : très grande fosse en rectangle à angles arrondis de 3 mètres par 1,50 m, profil en U et fond plat à 55 cm, comblement limoneux brun-rouge un peu graveleux vers les parois et au fond, remplissage contenant des charbons, de petits fragments de torchis, une douzaine de tessons dont une petite anse, de petits éclats de silex et quelques esquilles osseuses.

AUTRES STRUCTURES

Différentes structures ont été retrouvées en avant des monuments A à D (zone dite X). Plusieurs creusements doivent correspondre à des parties de monuments qui n'ont pas encore été mis au jour. On notera d'une part un trou de poteau peu profond (Tp 103), dans lequel une portion de vase écrasée (fig. 4) était encadrée de galets, d'autre part la présence de deux sépultures :

- sépulture présumée 71 : fosse de contour superficiel carré à angles arrondis d'environ 1,80 m de côté, parois abruptes conduisant à un fond subhorizontal vers 50 cm de profondeur, comblement homogène de limon brun-roux contenant un élément laminaire en silex, vases à bouche carrée décoré écrasé sur le fond sur l'axe Est-Ouest de la structure, pas de trace de squelette ;

- sépulture 100 : ovale trappu très régulier de 2,30 par 2 m, creusement à parois verticales

et fond plat à 70 cm, comblement homogène de limon brun-rouge à passes latérales et cuvette sommitale graveleuses, petite accumulation de cendres, charbons et graviers à 20 cm au dessus du fond, autres parties charbonneuses à l'emplacement supposé du corps dont ne subsistait que crâne (à l'Est) et fragment de fémur (adulte mature), 4 armatures en silex à tranchant transversal proches de l'emplacement supposé du bassin, pendeloque en roche schisteuse à perforation biconique vers la poitrine.

Éléments d'interprétation

La surface étudiée sur la nécropole demeure limitée, mais les enseignements déjà acquis alimentent les recherches en cours sur les pratiques des sociétés en voie de hiérarchisation (Duhamel, Midgley 2004) et, pour partie, font émerger de nouvelles interrogations.

Chronologie et attribution culturelle

Faute de témoins mobiliers suffisants (fig. 4) et d'ailleurs de datation, toute attribution culturelle serait prématurée. Les nécropoles de type Passy déjà fouillées (vallées de l'Yonne, de la Seine et de la Marne) relèvent jusqu'alors du Cerny, mais aucun élément spécifique ne permet encore ici de le confirmer. Le pendentif schisteux et, en partie, les armatures s'intègrent bien dans cet horizon, mais d'autres éléments «intriguent» : vase décoré à «bouche carrée» comportant tous les caractères Chambon (moustaches relevées en U, ouverture carrée, anse dépassant le bord...), vase à ouverture déformée mais de profil plutôt chasséen, abondance de produits laminaires en silex, armatures...

Architectures monumentales

De nombreuses interrogations subsistent sur les architectures funéraires. Aucune sériation ne permet encore d'alimenter les hypothèses de succession chronologique entre monuments. Par contre, de précieuses informations ont été réunies sur les constructions :

- constat de techniques de creusement des fossés par sections successives (l'apparence des fossés apparemment discontinus pourrait être engendrée par arasement des parties supérieures ?) ;
- témoins d'implantation de poteaux dans les tronçons de fossés du monument C (monument en enclos ou tertre bas limité par une paroi de bois ?) ;
- fréquence des remaniements de monuments (reaménagements sur les monuments A, D, E et F) ;
- présence de dispositifs internes structurants : fosses, parois, dispositifs en U (indices d'une possible circulation interne au moins partielle ? notion de partition et vocation des espaces) ;
- espaces libres vers l'entrée mais pas sur les parties latérales (circulation et processus cérémoniel).

Sépultures et éléments de restitution des pratiques funéraires (fig. 5)

Les modes d'inhumation «classiques» dans ce type de nécropole apparaissent bien confirmés (fosses profondes, souvent coffrées, à parois verticales, inhumation en position allongée sur le dos, décomposition en espace non colmaté, comblement massif par éboulis d'une masse limoneuse sus-jacente). Parmi les précisions complémentaires apportées ou les questions soulevées, :

- mise en évidence dans plusieurs sépultures de pieux enfoncés dans la grave, probable support d'un entrelacement de clayonnage, ce qui pose le problème du processus coffrage/dépôt du défunt ;
- constat d'un coffrage organique de plan courbe prolongé au fond par un support plat (sorte de grand panier formant cercueil dans la sépulture 21 ?) ;
- existence d'un caveau sépulcral réouvert pour faire place à un nouveau défunt (sépulture 162) ;
- présence de plusieurs dispositifs en tranchées fondant des poteaux, affectant une forme annulaire ou en U, aménagées sur l'emplacement de sépultures (y a-t-il exclusion sépulture/dispositif? comment restituer ces constructions? leur fonction est-elle sépulcrale ou correspond-elle

à un agencement lié au cérémonial ? ces dispositifs jouent-ils un rôle de partition du monument ?) ;

- fréquence de masses cendreuse dans les creusements (origine et présence à expliciter).

Groupe de population et territoire

La nécropole est, là encore, implantée au coeur de la vallée alluviale à une époque où les habitats occupent aussi les plateaux adjacents. Le lien éventuel entre nécropole et enceinte n'a cependant pas encore pu être mis en évidence. Les témoins d'une différenciation sociale ne peuvent ici qu'être présumés par l'inhumation des défunts dans les ensembles monumentaux. Les armatures de flèches présentes dans plusieurs sépultures renvoient, une fois encore, à un statut associé au symbole de la chasse (comme aux hypothèses sur une fusion entre tardi-danubiens et groupes mésolithiques persistants). Une grande part du mobilier suggère enfin des influences interculturelles notoire avec des sphères culturelles périphériques.

BIBLIOGRAPHIE (restreinte)

DAGOBERT C., PETIT C. et DUHAMEL P. (2001) - Approche géoarchéologique de la nécropole monumentale d'Escolives-Sainte-Camille (Yonne) : un site en bordure de chenal de l'Yonne à l'époque néolithique. A paraître in : Actes du 25ème colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 2001)

DELOR J.-P., GENREAU F., HEURTAUX A., JACOB J.-P., LEREDDE H., NOUVEL P., PELLET C. (1997) - L'implantation des nécropoles monumentales au sud du bassin parisien. in : "La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique". Actes du colloque international de Nemours (1994). Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 6, 1997 p. 381-395, 19 fig.

DUHAMEL P., MIDGLEY M. (2004) - Espaces, monumentalisme et pratiques funéraires des sociétés néolithiques en voie de hiérarchisation - Les nécropoles monumentales Cerny du bassin Seine-Yonne. in BARAY L. dir. Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques. Actes de la table ronde des 7 et 9 juin 2001 (Glux-en-Glenne - F.58). Glux-en-Glenne : BIBRACTE, Centre archéologique européen, 2004, p. 211-248, 13 fig. (Bibracte ; 9)

DUHAMEL P. avec la collaboration de MIDGLEY M., BUVOT P. et DELOR J.-P. (1996) - Une nécropole monumentale néolithique Cerny ? à 89-Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Etang". Rapport de diagnostic archéologique, Service régional de l'archéologie de Bourgogne, Dijon, 1996, 35 p., 17 fig.

DUHAMEL P., MIDGLEY M., BUVOT P. et PRESTREAU M. (1998) - La nécropole monumentale néolithique Cerny ? d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Etang" (Yonne). Rapport de fouille archéologique 1998, Service régional de l'archéologie Bourgogne, Dijon, 1998, 47 p., 17 fig.

MIDGLEY M., BUVOT P., DUHAMEL P. et PRESTREAU M. (1997) - La nécropole monumentale néolithique Cerny ? d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Etang" (Yonne). Rapport de fouille archéologique 1997, Service régional de l'archéologie de Bourgogne, Dijon, 1997, 27 p. et 26 fig.

Pascal DUHAMEL
Conservateur du patrimoine
UMR 5594- Archéologie, cultures et sociétés
Université de Bourgogne
6 Bd Gabriel
21000 DIJON
pascal.duhamel@u-bourgogne.fr

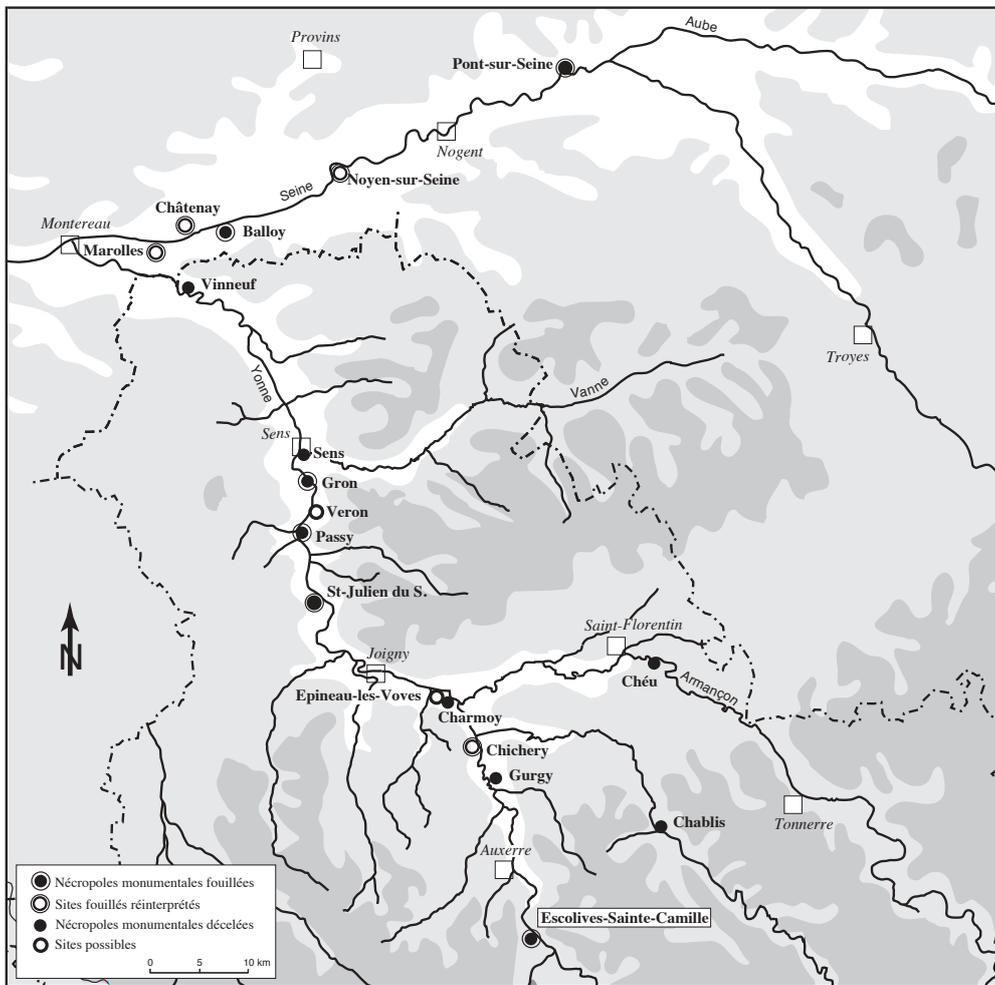
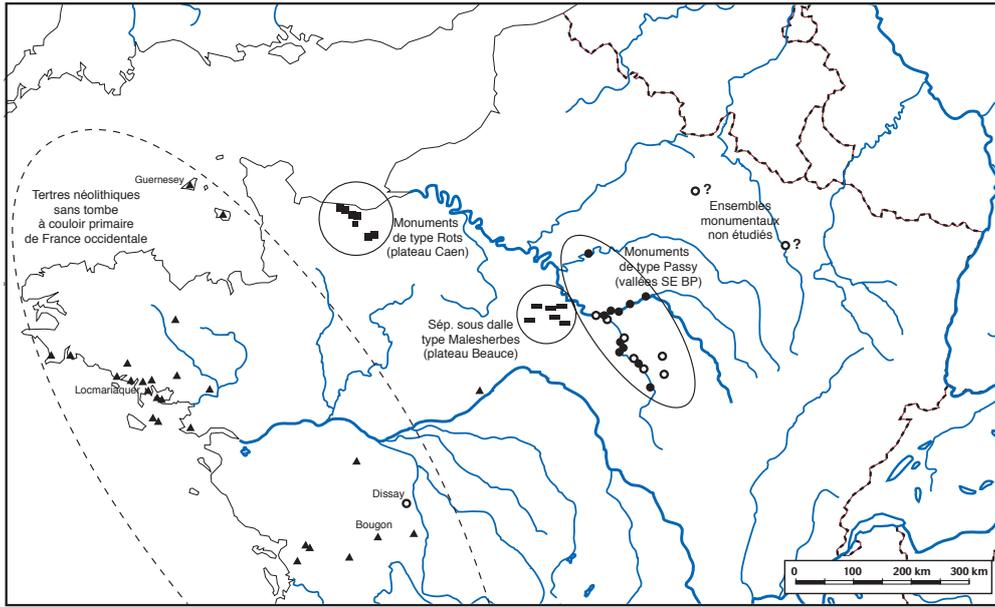


Fig. 1 : Monumentalisme funéraire milieu du V^e millénaire reconnu en France septentrionale (haut)
Répartition des nécropoles monumentales Cerny dans le secteur Seine-Yonne (bas)

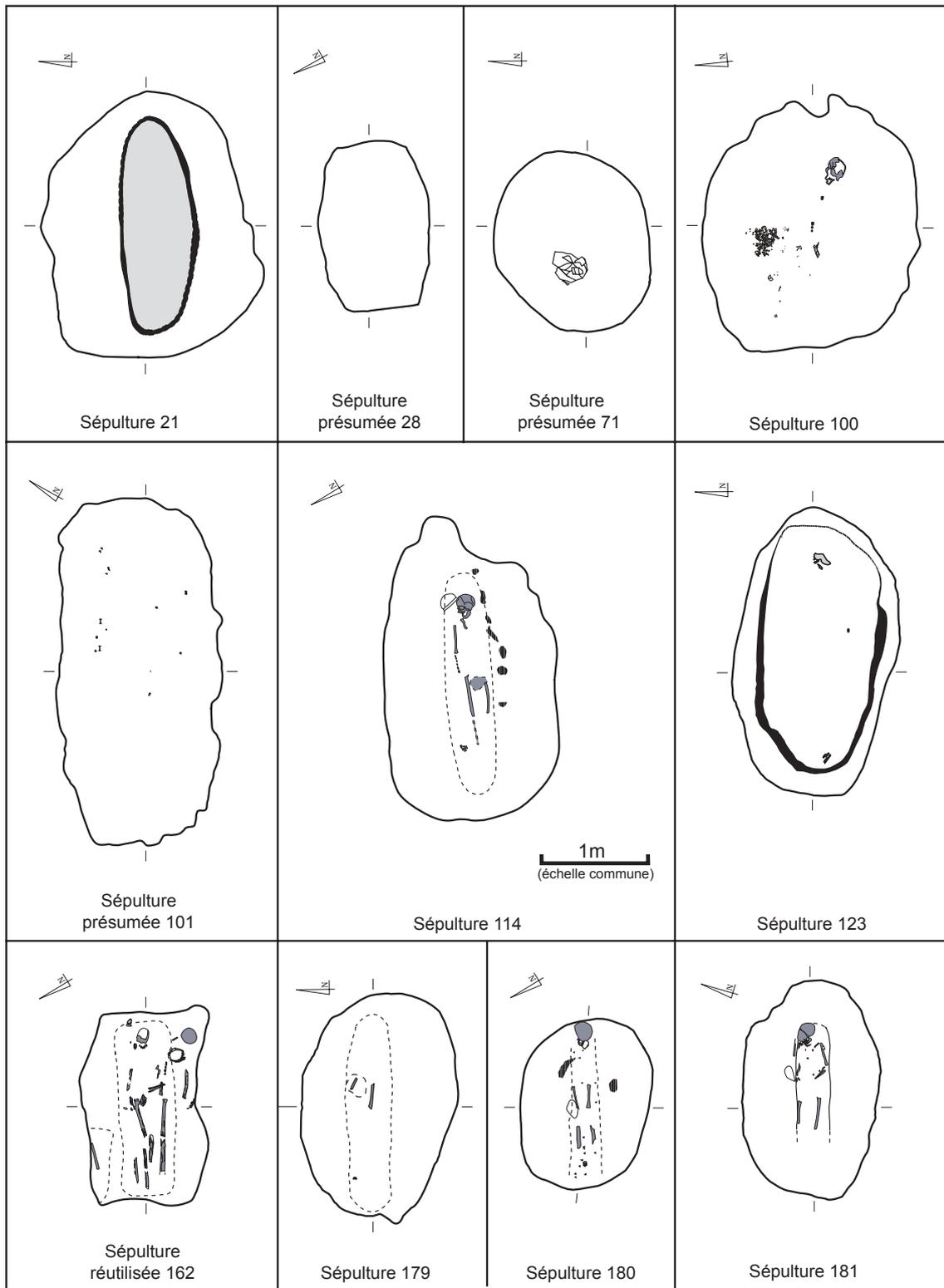


Fig. 3 : Nécropole monumentale d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Étang" (Yonne) : plans simplifiés des fosses sépulcrales (monuments C, D, E, G, H et zone X)

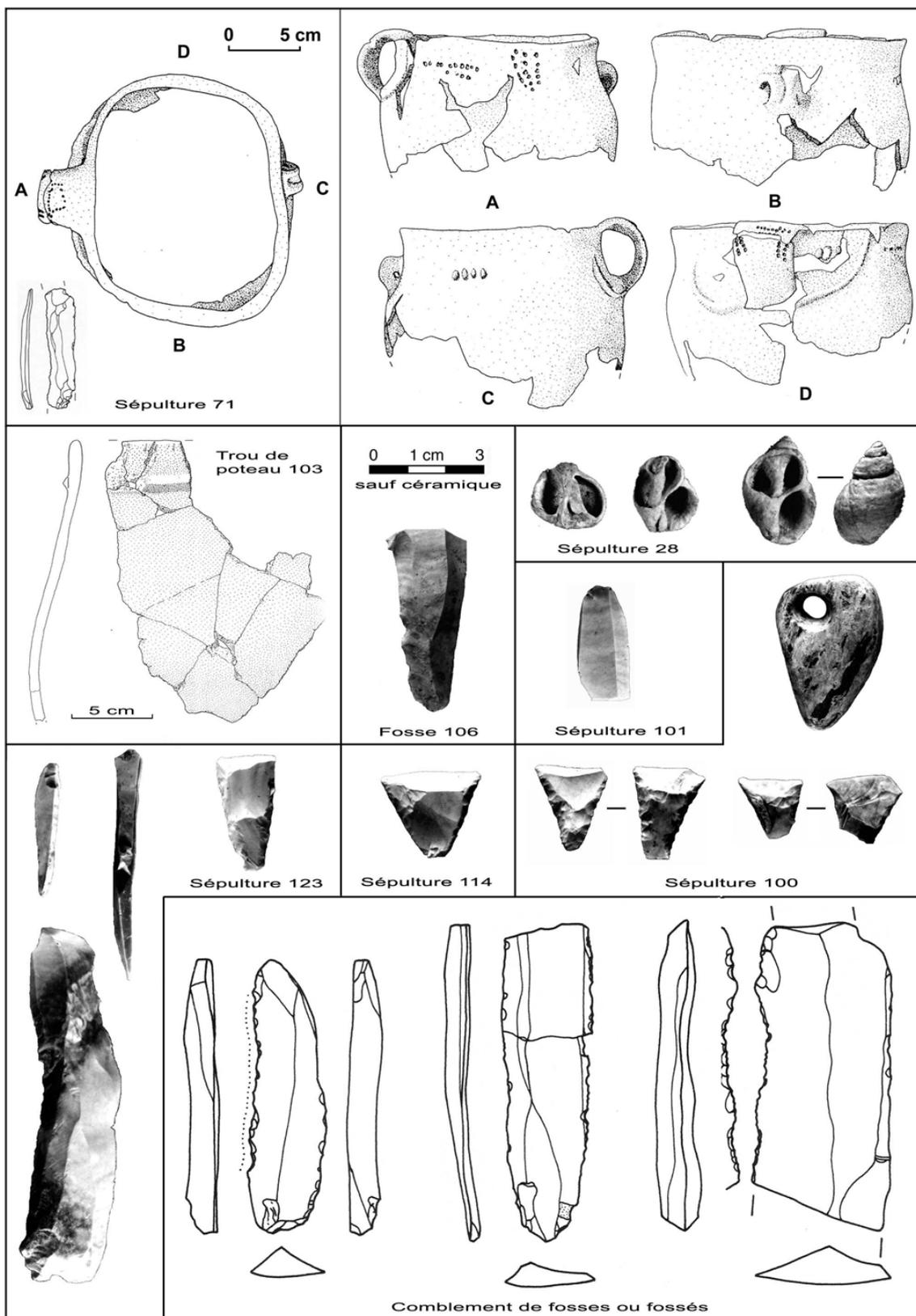


Fig. 4 : Nécropole monumentale d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Étang" (Yonne)
 Éléments mobiliers caractéristiques mis au jour (fouilles 1997-99 ; dessins M. Prestreau, C. Touzel, F. Müller)

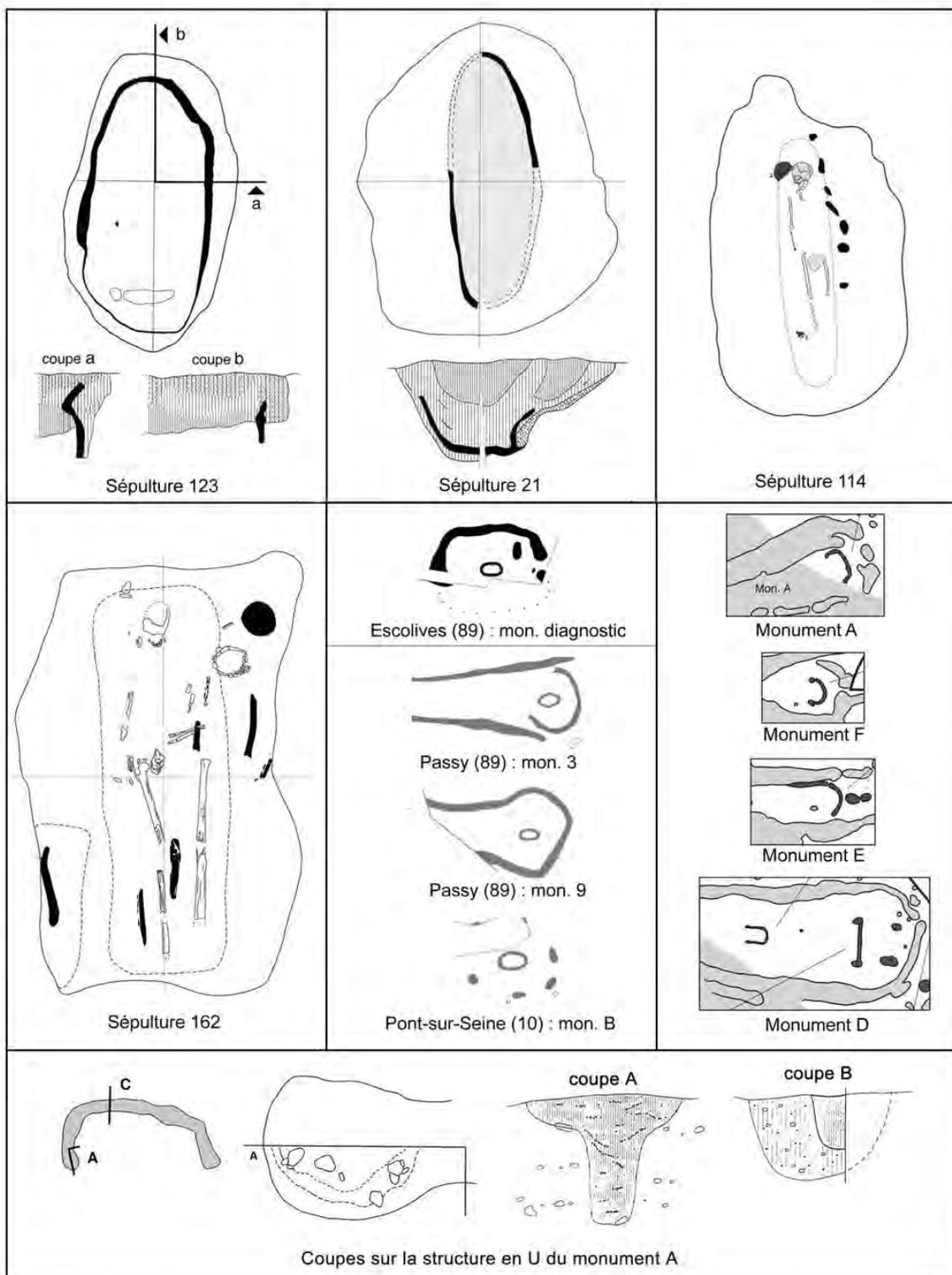


Fig. 5 : Nécropole monumentale d'Escolives-Sainte-Camille "La Pièce de l'Étang" (Yonne)
 en haut : témoins d'aménagement de dispositifs coffrants dans les sépultures
 milieu gauche : exemple de réutilisation de fosse sépulcrale (monument G, sépulture 162)
 milieu centre et droite : dispositifs annulaires (avec comparaisons) et structures en "U"
 en bas : détail du dispositif en "U" du monument A (tranchée à trous de poteaux)